

ELV : ENTRER DANS L'ECRIT EN LANGUE CIBLE

*Ecrire sous la dictée des mots ou expressions connues,
Capacité à atteindre du Niveau A1 de l'activité langagière Ecrire*

Problématique : Comment apprendre à mémoriser les mots ou expressions connus ?

PREAMBULE : notes de lecture ouvrage <u>orthographe, pédagogie et orthophonie</u> de Françoise Estienne

A Content et P. Zesiger résumant ainsi les principales étapes de l'acquisition de l'orthographe : L'apprentissage de l'orthographe se résume essentiellement en la maîtrise progressive d'une première stratégie impliquant la « médiation phonologique » et d'une seconde stratégie reposant sur la mémorisation des formes orthographiques.

- Le développement de la médiation phonologique :

La démarche consiste à faire assigner aux graphèmes une valeur sonore, et inversement. Il est donc important d'amener les élèves à avoir une certaine réflexion sur l'écriture des sons de la langue étrangère, sur ses régularités.

Dans les langues à forte consistance phonographique, le jeu de correspondance de base entre sons et lettres permet à l'enfant de produire un nombre déjà relativement important de mots corrects. En revanche, dans les langues à faible consistance, comme le français et l'anglais, l'enfant doit encore intégrer de nombreux éléments à son système de conversion phonème-graphème. Ainsi, il doit tenir compte du fait que la plupart des sons peuvent être représentés de plusieurs manières (/k/ peut être converti en c, qu, k...) et que de nombreux sons sont représentés par des combinaisons de lettres (ch, qu, on, en, eu in, eau...). De plus, pour posséder une orthographe phonétique complète, l'enfant doit encore apprendre à maîtriser les règles contextuelles qui modifient la manière dont un son est représenté en fonction de sa position dans la séquence et des lettres précédentes ou suivantes (J. Alegria, P. Mousty, 1996).

- Le développement de l'orthographe lexicale

L'enfant va utiliser de manière privilégiée une stratégie impliquant la médiation phonologique mais il doit par ailleurs mémoriser des formes orthographiques (lesquelles peuvent contenir des irrégularités ou des ambiguïtés, des lettres muettes...) ainsi il va stocker dans son lexique des représentations orthographiques de mots très fréquents.

Pour la mise en place d'un lexique orthographique, les facteurs phonologiques ne seraient pas les seuls impliqués, les capacités de mémorisation visuelle joueraient elles-aussi un certain rôle dans cet apprentissage.

Les données vues ci-dessus suggèrent que les 2 manières principales d'orthographier un mot correspondent, d'une part, à sa reconstruction sur la base des correspondances sons-lettres et, d'autre part, au rappel de sa forme orthographique stockée dans un lexique. Il existe cependant une alternative qui combine les 2 précédentes : il s'agit de l'orthographe par analogie. Par exemple si le sujet ne connaît pas l'orthographe correcte du mot *dress* il peut néanmoins l'écrire correctement en mobilisant ses connaissances sub-lexicales indiquant que la rime *-ess* est souvent transcrite par *-ess* en anglais (comme dans *stress*). L'existence de cette capacité chez l'enfant ne semble pas faire de doute.

APPRENDRE A APPRENDRE

Associer un mot écrit à un mot image, relation entre les unités graphiques de l'écrit et les unités sonores de la parole.

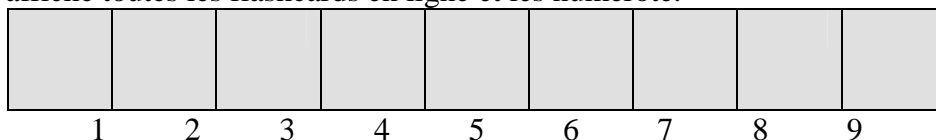
Il s'agit d'associer le visuel bien connu (car maintes fois vu et revu pour l'appropriation du lexique à l'oral) au mot écrit, afin d'avoir une lecture du mot qui fait appel au travail oral préalable. Ainsi, l'enfant ne déchiffre pas le mot en ayant une lecture francisée, il reconnaît globalement le mot et le lit tel qu'il a appris à le prononcer.

L'exercice doit permettre de faire émerger des régularités dans la relation graphie-phonie. Par exemple, pour les vêtements, on pourra insister sur le *j* en initiale qui fait toujours [dj], comme dans *jeans* ou *jumper*. On pourra insister sur le *sh* qui fait toujours [ch] comme dans *tee-shirt*, *shoes*, *shirt*.

L'exercice se déroule en 3 temps :

1^{ère} étape : rappel du vocabulaire à l'oral.

L'enseignant affiche toutes les flashcards en ligne et les numérote.

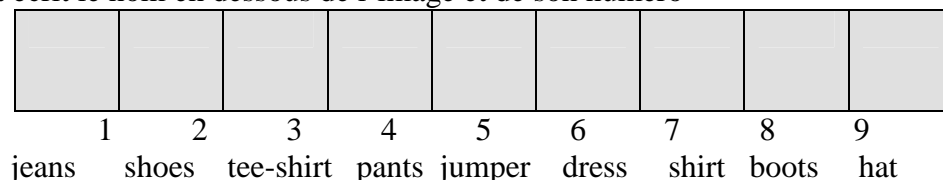


Puis, il énumère le nom de chaque élément dans le désordre. Les élèves recopient les numéros correspondants dans l'ordre énoncé par le maître ;

On procède ensuite à la correction : les numéros sont recopiés au tableau, chacun peut suivre et comparer avec sa production. L'enseignant fait constamment l'aller-retour entre le numéro et le visuel pour que les élèves prononcent le mot.

2^{ème} étape : association du mot et du visuel

L'enseignant écrit le nom en dessous de l'image et de son numéro



On en profite alors pour faire émerger les régularités dans la correspondance graphie-phonie, l'observation des faits graphiques, on peut ainsi entourer le *j* de *jeans*, le *sh* de *shirt* et *shoes*.

**on peut aussi demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur l'écriture de ces mots lorsqu'ils ont un bagage assez conséquent sur les correspondances graphie-phonie afin de développer une attitude réflexive (certains pourront ainsi faire l'hypothèse que boots s'écrit avec 2 « o » comme dans « cool » ou « schoolbag »)*

Puis, il énumère le nom de chaque élément dans le désordre. Les élèves recopient les numéros correspondants dans l'ordre énoncé par le maître. Cette fois-ci, ils peuvent se référer à l'image ou au mot pour trouver le numéro correspondant.

On procède ensuite à la correction : les numéros sont recopiés au tableau, chacun peut suivre et comparer avec sa production. L'enseignant fait constamment l'aller-retour entre le numéro, le visuel et le mot écrit pour que les élèves prononcent le mot, en commençant à lire.

3ème étape : lecture du mot

Le visuel disparaît :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
jeans	shoes	tee-shirt	pants	jumper	dress	shirt	boots	hat

L'enseignant énumère le nom de chaque élément dans le désordre. Les élèves recopient les numéros correspondants dans l'ordre énoncé par le maître. Cette fois-ci, ils ne peuvent se référer qu'au mot pour trouver le numéro correspondant. Ils sont contraints d'entrer dans la lecture.

On procède ensuite à la correction : les numéros sont recopiés au tableau, chacun peut suivre et comparer avec sa production. L'enseignant fait constamment l'aller-retour entre le numéro et le mot écrit, il fait lire le mot à l'élève en le soulignant du doigt.

Mémoriser les mots écrits

Amener les élèves à se concentrer sur ces mots afin d'en mémoriser l'orthographe.

Le jeu du kim'vue :

Les élèves observent le tableau où tous les mots sont affichés et tentent de mémoriser tout son contenu.

A la demande de l'enseignant, ils ferment ensuite les yeux.

Pendant qu'un élève observe si tous les élèves gardent bien les yeux fermés, l'enseignant retire une carte-mot du tableau.

Les élèves ouvrent les yeux et doivent deviner de quel mot il s'agit. Le plus rapide a la parole, il peut aussi épeler le mot pour que l'enseignant le réécrive, avant de remettre en place la carte-mot manquante.

Plutôt que de donner la parole au plus rapide, on peut aussi demander à tous les élèves d'écrire le mot manquant sur leur ardoise, afin de permettre aux élèves moins rapides de participer eux aussi.

Copier des mots isolés

Etre capable de se concentrer sur le tableau afin de recopier des mots sans erreur d'orthographe

La dictée arc-en-ciel :

Tous les mots préalablement introduits sont écrits au tableau.

Les élèves se concentrent sur cette liste de mots pendant 1 mn.

Le tableau est ensuite refermé et l'enseignant annonce la couleur avec laquelle les enfants peuvent écrire (*take a purple pencil*) : pendant 2 mn, les élèves doivent alors recopier tout ce dont ils se souviennent.

Au « stop », tous les élèves posent leur crayon, l'enseignant ouvre encore le tableau 1 mn pour que les élèves observent les mots manquants, constatent leurs erreurs. Puis il referme le tableau et annonce la nouvelle couleur avec laquelle ils peuvent écrire pendant 1 mn (*take a blue pencil*).

Ainsi de suite, jusqu'à ce que la quasi-totalité de la classe ait recopié la totalité de la liste.

Avec de l'entraînement, les élèves réussiront à faire ce genre d'autodictées avec de moins en moins de couleurs...

S'appropriier les mots

Etre en situation où il faut lire le mot pour lui donner du sens.

Un mot de vocabulaire s'il n'est pas revu deviendra vite un mot mort. Le rebrassage est nécessaire, sur le coup pour se l'approprier, mais aussi tout au long de l'année, pour ne pas l'oublier.

Le jeu du memory :

Les cartes-mots et les cartes-images correspondantes sont toutes affichées au tableau, retournées dans un tableau à double entrée

	1	2	3
BLUE			
RED			
YELLOW			
PINK			
PURPLE			
GREEN			

La classe est divisée en 2 équipes.

La parole est donnée tour à tour à un membre d'une équipe.

L'élève qui a la parole doit donner les indications pour que la personne qui est au tableau retourne 2 cartes. Exemple « one red and two blue » il doit ainsi énoncer ce qu'il voit ou ce qu'il peut lire sur les 2 cartes retournées. Si l'on peut associer le mot à l'image, son équipe remporte un point.

Afin de mobiliser particulièrement l'attention sur certains points d'orthographe de certains mots, on peut proposer tout au long de l'année des exercices tels que les mots mêlés (le principe est de retrouver dans une grille un certain nombre de mots, l'exercice est particulièrement pertinent lorsque l'on y glisse des pièges -exemple : wensday ou lieu de Wednesday), les crosswords (le nombre de cases aide les élèves à mémoriser l'orthographe, notamment avec les erreurs fréquentes d'oubli des lettres muettes -exemple le t de castle), les pendus (qu'on peut très bien faire avec le groupe classe, de façon ritualisée, sur du vocabulaire maîtrisé à l'écrit).

Pour la création de mots fléchés, mots croisés, cartes de jeux... le site <http://www.toolsforeducators.com/> est une vraie mine !

Enfin, et pour conclure, il est possible de se référer aux **supports d'évaluation du niveau A1** pour avoir un aperçu des compétences attendues en écrit à la fin du cycle 3 :

<http://webac.ac-montpellier.fr/elv34/?p=730>